

Connaissant la longueur du chemin qu'ils auraient à parcourir, ils avaient en soin de se munir d'une lanterne et de prendre avec eux pour deux jours de provisions ; ainsi préparés, ils s'engagèrent avec confiance dans l'immense cavité. Ils traversèrent d'abord une suite de vastes salles dont ils admirèrent les voûtes hardies et la bizarre architecture ; mais souvent de larges et profondes crevasses leur barraient le chemin et les forçaient à suivre en rampant une route circuitante. Ils avaient ainsi avec beaucoup de difficulté, passé plusieurs de ces précipices, lorsqu'un accident funeste les priva de leur lanterne. Ils en étaient au second jour de cette périlleuse excursion. On peut juger de leur état ! L'un d'eux en fut affecté au point de paraître en perdre la raison ; la tête lui tourna, il s'évanouit probablement, et roula en tombant dans le gouffre au bord duquel il se trouvait encore : il est à croire que cette secousse le fit revenir un instant à lui-même, car son ami l'entendit s'écrier : " Dieu ! ayez pitié de moi ! . . ." Aussitôt après, le bruit lointain de sa chute et un gémissement sourd apprirent à son malheureux compagnon qu'il allait se trouver seul dans cet horrible labyrinthe ; il essaya de se pencher vers l'abîme et d'appeler de toutes les forces de sa voix ; mais ses cris, répétés par les échos de la voûte, furent toujours suivis du plus désespérant silence.

" Seul alors, au milieu d'une effroyable nuit, je pensai, dit il, qu'il eût été heureux pour moi de périr dans le même moment ; car comment oser espérer de sortir de cette affreuse prison, à travers le nombre d'abîmes qu'il me fallait de nouveau éviter sans les voir ? cela me parut d'une impossibilité telle que je résolus de rester où j'étais et d'y attendre patiemment la fin de mon existence."

Mais le désir de la vie ne s'éteint pas si facilement au cœur de l'homme ; bientôt il raisonna différemment : " Que risqué-je (pensa t-il) à tenter l'aventure ? la mort ne peut m'atteindre qu'une fois ; et périr pour périr, autant vaut succomber en travaillant pour ma délivrance."

Il essaya donc aussitôt de revenir en arrière, et se trainant sur ses pieds et ses mains, il parvint à cheminer pendant un jour entier sans accident, jusqu'à ce qu'épuisé de fatigue et perdant de nouveau courage, il se prit à pleurer amèrement ; mais ces larmes mêmes soulagèrent sa douleur : il se sentit ranimé, et continua à avancer, toujours au milieu d'épaisses et désolantes ténèbres.

Il avait remarqué en entrant dans la grotte, qu'on y pénétrait par plusieurs embranchemens ; il se persuada qu'il s'était engagé dans une fausse route, et qu'il se trouvait peut-être alors plus éloigné que jamais du but vers lequel il ne cessait de tendre ; cette idée anéantit un instant toutes ses facultés ; une sueur